

Chapitre 11

Les experts religieux de Nazareth

(Marc 6.1–6a)

Jésus est dans une deuxième phase de son ministère d'après le récit de Marc. Elle a commencé dans Marc 3.7 où l'auteur précise que Jésus s'est éloigné de la région de Capernaüm (1.21: 2.1) pour demeurer près du lac (3.7). Les gens venaient à lui de très loin (3.8). Il leur prêchait sur le bord de la mer, et lorsque la foule se faisait trop pressante, il montait dans une barque (3.9). Il était devenu célèbre par ses guérisons (3.10). Les esprits mauvais lui obéissaient (3.11), mais il leur interdisait de révéler son identité (3.12).

Il avait mis à part certains disciples avec le titre d'«apôtres» (3.13–19). Il était un sujet d'incompréhension pour sa famille (3.20–21); quant aux chefs religieux, ils l'avaient rejeté (3.22–30), si bien que le Seigneur rassembla autour de lui un noyau de personnes désireuses de faire la volonté de Dieu (3.31–35). Il se plaisait à enseigner ce groupe d'intimes (4.1–34). Lors de la traversée du lac vers l'autre bord, ce cercle de proches fut témoin de plusieurs miracles qui révélaient son pouvoir sur la nature (4.35–41); à Gérasa, Jésus démontra son pouvoir sur Satan (5.1–20). De retour sur la rive occidentale, Jésus et les siens rencontrèrent de grandes multitudes; le Seigneur opéra de nouveaux miracles retentissants (5.21–43). Jésus rendit visite à Nazareth où s'étaient déroulées son enfance et son adolescence (6.1–6a). Cet épisode marque un nouveau tournant dans le ministère

de Christ. Une fois de plus, c'est dans la synagogue que les Juifs rejettent Jésus (comme déjà en 3.1–6).

1. **L'impression dominante qui se dégage de Jésus est celle de l'autorité.** Il partit «de là», probablement de Capernaüm et se rendit à Nazareth (6.1). Il entra dans la synagogue et enseigna (6.2). L'auditoire fut aussitôt abasourdi par la connaissance et l'autorité dont faisait preuve Jésus qui savait très bien qui il était. Il savait qu'il possédait le Saint-Esprit, que ses dires étaient vrais. Tout concourt à revêtir le Seigneur d'une grande autorité.

2. Dans ce contexte, nous voyons combien **l'incrédulité est déraisonnable.** Les habitants de Nazareth ont reconnu l'autorité de Jésus (6.2b), ils ont entendu parler des nombreux miracles accomplis par Jésus dans la ville de Capernaüm toute proche (6.2b). Tout récemment encore, il a fait taire les vagues en furie, ordonné à des démons de sortir d'un homme, rendu la santé à des malades et la vie à une enfant morte. Ils étaient donc bien informés des faits qui s'étaient produits. Pourtant, ils refusèrent de croire! L'incrédulité est solidement ancrée dans le cœur humain. Les bénédictions de Dieu ont beau s'étaler sous nos yeux, nous sommes capables de les rejeter.

3. **L'incrédulité trouve une de ses causes dans la prétention de savoir.** N'est-il pas étrange de constater que des hommes et des femmes aiment à penser qu'ils ont une certaine connaissance sur tous les sujets? Quand nous estimons savoir quelque chose, nous sommes enclins à rejeter ce qui ne cadre pas avec notre connaissance de l'objet en question. Or, il est possible d'être très familiarisé avec une chose et pourtant d'ignorer tout ce qui la concerne. Jésus était bien connu des habitants de Nazareth; ils l'avaient croisé depuis qu'il était petit garçon. Ils savaient qu'il avait travaillé comme charpentier (6.3); ils connaissaient sa famille (6.3). Ils pensaient donc tout savoir sur lui. «Peut-il encore y avoir un aspect de la personne de Jésus qui nous échappe?»

Les gens acceptent difficilement une nouvelle **opinion** concernant ce qui leur paraît **familier**. C'est pourquoi les théologiens rejettent parfois une idée nouvelle puisée dans la

Bible. C'est pourquoi les Pentecôtistes refusent une nouvelle façon d'agir du Saint-Esprit. «Nous savons tout ce qui le concerne, affirment-ils. C'est notre domaine de compétence. Nous n'avons plus rien à apprendre à cet égard.» C'est évidemment humiliant pour un «spécialiste» de découvrir du nouveau dans un secteur où il prétendait tout connaître.

4. **L'incrédulité prive de bénédictions.** Jésus «*ne put faire là aucun miracle*» (6.5). A quoi tient cette impossibilité? Le Seigneur n'avait pas systématiquement besoin de la foi des intéressés ou de leur entourage. Il pouvait ressusciter des morts même quand personne ne le croyait capable ou désireux de faire une chose pareille. Sa propre **foi** lui suffisait.

Le verset de Marc 6.5 indique certainement que Dieu ne voulut pas que son Fils opère des miracles à Nazareth. Le fait d'accomplir des miracles dans un contexte d'une si grande incrédulité n'aurait pas été une bonne chose.

Cette incrédulité des habitants de Nazareth surprit beaucoup Jésus. Cette réaction est une preuve supplémentaire de sa véritable humanité. Il ne savait pas tout. En tant qu'homme, il renonça d'une certaine manière à la connaissance qu'il possédait en tant que Dieu. Quand le Fils de Dieu se fit homme, il laissa de côté la connaissance qu'il aurait pu avoir en tant que Fils de Dieu. Il pouvait donc être surpris.

Nazareth aurait pu être la ville la plus bénie. Mais ses habitants se prenaient pour des «spécialistes» en matière de connaissance du Seigneur Jésus. Il se trouve que les savants se privent fréquemment de bienfaits parce que leur savoir les éloigne de la foi. Avoir la foi, ce n'est pas être un «sage» ou un «savant». Au contraire, celui qui a la foi reconnaît généralement son ignorance et accepte la révélation divine. Nazareth passa à côté de riches bénédictions parce qu'elle s'estimait trop intelligente.

Nous arrivons ainsi à la fin de la deuxième phase du ministère de Christ. Nous avons assisté à la célébrité grandissante de Christ, ce qui ne l'a pas empêché d'être rejeté par les chefs religieux juifs (1.21–3.6). Puis nous avons vu Jésus

parcourir les environs de la mer de Galilée, parcours qui s'est achevé par la réaction hostile des habitants de Nazareth (6.1–6a). Mais chaque fois que Jésus fut stoppé dans son œuvre, il ne cessa pas d'agir pour autant; il passa à la vitesse supérieure. Quand les Pharisiens décidèrent de le tuer, il choisit ses apôtres. Maintenant que Nazareth le rejette, il décide d'envoyer les Douze en mission.